

Corps du Génie Maritime, Option Machines- Coque

- Croisière-Ecole JEANNE D'ARC (1955-56)
- Ecole Nationale Supérieure du Génie Maritime (1956-58)
- Université de Californie à Berkeley; M.SC. Nuclear Engineering (1958-9)
- Ingénieur au Service Métallurgie, Etablissement d'Indret (1959-65)

Pantouflé à Technigaz S.A., filiale de Gazocéan, Paris (1965, 1er Oct.)

Président d'American Technigaz, Inc., Boston, Mass. USA (1966-67)

Management consultant, Arthur D. Little, Cambridge, Mass. USA (1967-72)

Burmah Oil Tankers,Ltd. (Vice-Président, Projets et Engineering) New York

BDF International Co., Directeur-Gérant, Rye, NY, USA (1975 au présent)

Consultants en organisation, engineering et négociations internationales

Marié en 1960, Epouse américaine, licenciée de Français et professeur.

Trois enfants ; 17,14 et 11 ans.

Vidons d'Ingres : Voile, ski, randonnée, équitation, coopération internationale.

Cher cocons,

Après avoir participé, avec bien d'autres camarades, au développement du sous-marin nucléaire, le succès même du prototype de Cadarache m'a conduit à rechercher de nouveaux "challenges". Le transport du gaz liquéfié, où les Français jouaient un rôle de pionnier, et dont les Etats-Unis paraissent le marché de choix, m'a amené en Nouvelle Angleterre, ... malgré les réticences d'une épouse Californienne, séduite par la France et les Français, après 7 années en pays nantais.

J'y ai découvert, en sus du "management" à l'américaine, un climat nettement plus ensoleillé qu'au Nord de la Loire, une combinaison rare de métropoles au bord de la mer, non loin de montagnes presque vierges et, surtout, une forme de prise de décision démocratique très séduisante (ma commune de 4 000 habitants votait les 175 articles du budget municipal un par un et se réunissait pour chaque décision importante) qui ne sacrifie pourtant pas l'efficacité. Au niveau national, la presse ou les questionnaires des élus à leurs votants (lesquels n'hésitent pas à écrire) servent de canal à l'information et à la participation des citoyens, dans un dialogue qui évite souvent le sens unique.

Il y a, certes de gros progrès à faire, mais chacun y peut travailler (moi-même à l'Académie des Sciences, à Washington, dans un comité sur la participation des citoyens à la sélection des sites d'implantation d'établissements classés, dangereux ou polluants), et je crois que nous avons en France de gros progrès à faire sur ce point; le "Mal Français" ne semble pas me contredire.

Dans nos sociétés, dans nos communes, dans nos partis et notre gouvernement, nous devons déformaliser et vivifier les circuits d'information, consultation et participation à tous les niveaux. Si nous tardons trop, nous risquons de voir le bel effort de productivité et de qualité de vie des quinze dernières années tourner court, ... à l'anglaise ou à l'italienne.



Sincèrement vôtre

*B. Frondeville*